

La Madeleine

La Madeleine, lieu dit, souvent présent dans les cités ou villages.

Nous avons un quartier à Tornac situé sous le château de San d'Eyran au bord du Gardon, appelé La Madeleine.

Sur le premier cadastre napoléonien (1810) nous pouvons lire "La Magdeleine).

Dans son dictionnaire des noms de lieux des Cévennes, Paul Fabre écrit :

"Une centaine de hameaux et lieux dits dans toute la France, villages bâtis autour d'une chapelle consacrée à Sainte Marie-Madeleine, dont le culte s'est répandu en France à partir du XII^e siècle (Douzat et Rasking)."

Que signifie ce nom ?

Madéleine-Magdeleine

a) Marie-Madeleine est la transcription du nom d'un personnage cité plusieurs fois dans les Evangiles du Nouveau Testament = Marie de Magdala.

Le prénom Marie (Myriam) est très courant à cette époque (à rapprocher de mère) et les Evangiles mentionnent de nombreuses Marie dans l'entourage du Christ. (sa mère, sa tante soeur de sa mère, et Marie de Magdala).

Magdala signifie dans la langue du Christ (l'araméen) "Tour" du nom du village dont cette femme était originaire. Nous pouvons donc traduire Marie du village de la Tour.

Luc cite Marie appelée la Magdaléenne, qui suivait le Christ (Luc VII. 1-2). Marc évoquant la résurrection de Jésus : "...il apparut d'abord à Marie de Magdala..." (Marc XVI - 9)

Les quatre évangiles s'accordent à signaler la présence de Marie de Magdala en deux moments décisifs où se dévoile le sens ultime de l'Incarnation : la mort de Jésus et sa résurrection.

Jean confirme la présence de Marie de Magdala au pied de la croix (Jean XIX -25), ainsi que Mathieu et Marc.

Les évangiles confirment le nom de Marie de Magdala lors du récit de la résurrection.. Marc signale en un premier temps la présence de Marie de Magdala lors de la découverte du tombeau vide. En un second temps Marie de Magdala sera seule à annoncer aux apôtres incrédules l'apparition du Christ ressuscité.

Jean insiste davantage sur cette apparition de Jésus ressuscité à Marie de Magdala : "Marie se tenait près du tombeau ... elle se pencha... elle voit deux anges assis vêtus de blanc, l'un à la tête et l'autre aux pieds où reposait le Christ. ..On a enlevé mon Seigneur, je ne sais pas où on l'a mis..." Ayant dit cela, elle (Marie de Magdala) se retourna et elle vit que c'était Jésus.

Jésus lui dit, "Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?... Jésus lui dit : Marie ! Elle lui dit en hébreux "Rabbonni!" ce qui veut dire maître.

...Marie de Magdala vient annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur..." (Jean XX - 11-18)

Ainsi c'est bien Marie de Magdala qui va pour la première fois dans l'histoire de l'humanité annoncer la "bonne nouvelle" (c'est la signification du mot *évangile*) du Christ ressuscité d'entre les morts.

Peu importe pour notre propos que cet épisode soit véridique ou non. C'est ainsi que la tradition chrétienne primitive a raconté cet événement donnant à Marie de Magdala un rôle prééminent. Marie de Magdala a été choisie par Jésus comme premier témoin de sa résurrection.

b) Marie Madeleine en Provence

Une légende existe depuis longtemps et a ajouté encore à la popularité de Marie Madeleine.

Roban Maur, évêque de Mayence (mort en 856) renvoie à des récits du V^e siècle faisant allusion à la venue de Marie Madeleine à St Maximin en Provence. C'est Jacques de Voragine au XIII^e siècle dans la légende dorée qui a véritablement mis en forme cette histoire romancée.

Il raconte qu'après la résurrection de Jésus lors des premières persécutions des Chrétiens en Palestine, Marie Madeleine et d'autres disciples furent expulsés de Terre Sainte. Ainsi elle aurait traversé la Méditerranée sur un frêle esquif sans voile ni gouvernail et aurait échoué près d'Arles en un lieu appelé Sainte Marie de la Mer. Là débuta sa mission d'évangélisation. Marie Madeleine prêcha à Marseille, puis désirant s'isoler, elle s'installa dans une grotte naturelle de la Baume qui porte son nom, où elle serait morte.

Dès le V^e siècle, des moines seraient venus chercher la solitude en ces lieux à Sainte Baume, difficile d'accès au centre d'une longue chaîne montagneuse. Au Moyen Age le pèlerinage draine de plus en plus de monde, un chemin d'accès est tracé, le chemin des Roys.

En 1254 au retour de la septième croisade le roi St Louis fait un retentissant pèlerinage en ce lieu. En 1279 le futur comte de Provence Charles II d'Anjou, neveu de St Louis, ordonne des fouilles à St Maximin où seraient cachées depuis 710 les reliques de Marie Madeleine. Il découvre une crypte gallo-romaine comblée de terre et de sarcophages. L'authenticité des reliques est immédiatement proclamée (en 1974 le CNRS a procédé à des analyses : les ossements appartiennent bien à une femme mesurant 1 m 48 âgée d'environ 50 ans et de type méditerranéen gracile. Aucune datation des ossements n'a été effectuée...!)

En 1295 Charles II fait édifier un couvent ainsi que la basilique royale de St Maximin qui deviendra le plus grand édifice gothique du sud-est de la France, et que le pape Boniface VIII confiera aux Dominicains.

Malheureusement la grotte subit les outrages destructeurs de la terreur révolutionnaire (1793) et c'est seulement en 1859 que l'édifice sera restauré. C'est aujourd'hui pour les pèlerins une halte sur le chemin de Rome et de Compostelle. Depuis l'été 2002 et la réouverture de la grotte la tradition inaugurée sous Boniface VIII renaît. Exacte ou fausse, cette légende raconte la venue de Marie Madeleine en Provence pour porter la bonne nouvelle.

Nous pourrions parler des évangiles apocryphes⁽¹⁾ découverts en 1947 confirmant l'existence de Marie Madeleine. (travaux de Marie France Etchigoïn et de Frédéric Lenoir).

Valeur symbolique de Marie Madeleine

Marie Madeleine sera considérée par l'église de Rome comme la prostituée à l'opposé de la mère de Jésus, Marie la vierge. Le dogme catholique fait de Jésus un être désincarné né d'une vierge ou de rien. C'est si l'on peut dire l'immatériel. Marie Madeleine représente la femme, la chair. Elle incarne la déesse Mère, ou l'incarnation du féminin sacré.

Cette notion de féminin-masculin = vie était tout à fait retenue par les Cathares qui considéraient Jésus comme un être de chair marié à Marie Madeleine. (rappelons qu'aux XII/XIII s. la région d'Anduze et les familles seigneuriales étaient très proches des Albigeois - comte de Toulouse).

Pourquoi avoir choisi Madeleine ?

Nous sommes à une période de christianisation d'une population athée, polythéiste de tradition celte et influencée par les rites romains antiques.

La population est rurale et illettrée pour la plupart des personnes. La vie est rythmée par les cycles solaires, la succession des saisons et l'évolution des récoltes.

La déesse-terre est une référence chez les Celtes : nous sommes nés de la terre et nous y retournerons. Elle est source de vie. L'eau est un symbole de cette terre, de cette féminité. Sans elle, la terre mère ne donne rien.

Le christianisme reprendra le thème de l'eau pour symbole féminin et de purification. L'eau sera placée dans le calice (contenant, référence à la femme) posé sur l'autel.

Les Celtes auront recours aux sacrifices humains et répandront le sang sur le sol. Le christianisme prendra le sang du Christ pour référence.

Marie Madeleine la prostituée peut enfanter dans le dogme chrétien. Elle est une vraie femme. Par ailleurs elle admet un seul maître : le Christ.

Nous voyons à Tornac tous les ingrédients de ce raisonnement.

- l'eau présente avec le Gardon et la source à Bonnefont (Bonnefontaine) ;

- le calice dessiné par les deux flancs rocheux que forment les collines de Tornac et en face de Boisset ;

- nous avons évoqué déjà la proximité du symbole masculin : la Tour de Sandeyran (de l'Aire) au sommet de la colline tel un phallus domine le paysage.

- au sommet de Lacan nous avons les vestiges d'une chapelle, certainement une des toutes premières églises construites dans ce secteur.

- a proximité, le monastère.

Enfin cette affirmation chrétienne impose le monothéisme.

Le symbole est présent. Si nous superposons les deux images masculin-féminin nous obtenons l'étoile de David, symbole du monothéisme.

Nous voyons que le Christ, sur diverses sculptures religieuses, nous l'indique. Exemple : sur un sarcophage paléochrétien visible au musée archéologique d'Arles, le Christ entouré des apôtres, la main droite levée, nous indique l'étole de David placée au-dessus de sa tête.

- A Vienne au bord du Rhône dans la cathédrale romane, sur un des chapiteaux, nous voyons David recevant sur ses genoux le Christ.

Nous constatons l'habileté des moines pour convertir la population du lieu au nouveau dogme.

Nous sommes à Tornac sur un lieu de passage de pèlerinage à Compostelle et à St Gilles. Cette méthode va se répéter par exemple à St Jean du Gard, dont un quartier est nommé Magdeleine. Tout près existe une petite chapelle romane, une source et une Ayrolle (petite aire) Cette mise en scène se répètera ainsi sur tout le territoire chrétien.

Les moines inventaient un saint local (San d'Eyran à Tornac, St Baudile à Nîmes) et installaient ensuite les références aux évangiles (St Etienne et Madeleine à Tornac)

Il faut retenir que les noms de lieux ne sont jamais donnés par hasard. Tous ont une signification et une valeur symbolique.

Le président des Amis du Château de Tornac
René Draussin

⁽¹⁾ que l'église catholique n'admet pas dans le canon biblique (le Robert quotidien)

